

Ramsar et la Convention du patrimoine mondial : au confluent du succès

Etude de cas

Aurore boréale sur Pine Lake au clair de lune, Parc national Wood Buffalo, Alberta, Canada (Photo: Age Fotostock / Alamy Stock Photo)

Parc national Wood Buffalo, Canada

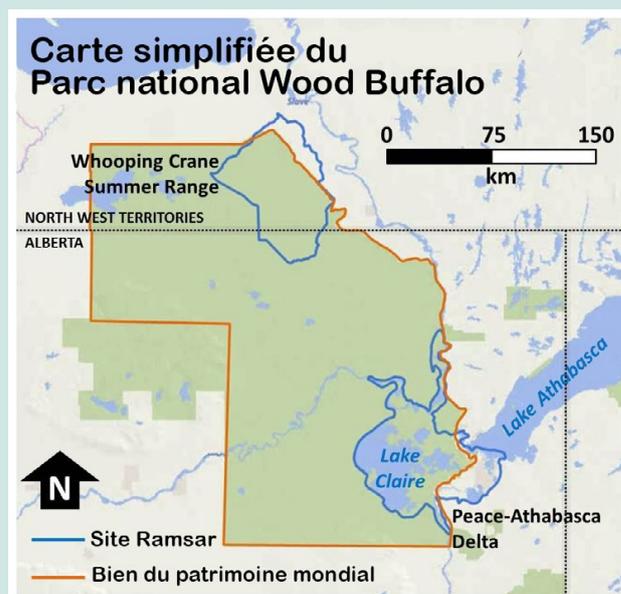
Résumé

Situé sur les plaines boréales de la région centre-nord du Canada, le Parc national Wood Buffalo comprend l'un des plus vastes deltas intérieurs du monde, aux confluents de la rivière de la Paix et de la rivière Athabasca, et abrite la plus grande population de bisons des bois sauvages du monde. La région comprend deux Sites Ramsar couvrant une superficie globale de plus de 2 millions d'hectares, essentiellement enchâssés dans le bien du patrimoine mondial qui couvre 4 480 000 ha.

Le Parc national Wood Buffalo est un exemple exceptionnel de processus écologiques et biologiques en cours comprenant certaines des dernières grandes prairies de graminées et de carex pratiquement vierges d'Amérique du Nord. Le vaste delta intérieur, les plaines salées et les karsts gypseux ajoutent au caractère unique du parc. Au nord du delta Paix Athabasca, le Site Ramsar Whooping Crane Summer Range (Aire de nidification de la grue blanche) comprend un complexe de marais, d'étangs peu profonds, de cours d'eau, de lacs et de tourbières, près des limites nord de la région de forêt boréale et à l'ouest du bouclier canadien. C'est le dernier lieu de nidification naturel de la grue blanche en danger.

Le parc possède trois deltas de rivières et trois grands lacs d'eau douce à la végétation aquatique riche, reliés au lac Athabasca par des rivières qui dessinent des méandres. Sur un permafrost discontinu, les vastes étendues d'herbes et les prairies de carex parsemées de centaines de zones humides perchées, forment des milliers de kilomètres de littoral en période de hautes eaux de printemps. La région est une des zones de nidification, de repos et de nourrissage les plus importantes pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau d'Amérique du Nord. Durant la migration de printemps, on peut y observer jusqu'à 400 000 oiseaux et il y en a plus d'un million à l'automne. Les prairies du delta servent de pâturage à d'immenses troupeaux de bisons sauvages, l'un des 40 et quelques mammifères enregistrés dans le site.

La double inscription permet de sauvegarder le caractère écologique du site et contribue à l'application de plusieurs critères qui justifient la valeur universelle du site. Le maintien et le renforcement des pratiques culturelles et traditionnelles et des connaissances des 11 peuples autochtones (Premières Nations et Métis) qui vivent dans le parc sont vitaux pour l'exécution des objectifs plus vastes de gestion pour la conservation.



Description du site

Situé dans la région de forêt boréale, le Parc national Wood Buffalo s'étend sur les frontières de l'Alberta et des Territoires du Nord Ouest du Canada, sur plus de 44 800 km². C'est le plus grand parc national du Canada, le deuxième plus grand parc national du monde, considéré comme une icône des étendues sauvages canadiennes. Le parc abrite le plus grand troupeau de bisons des bois du monde et contient des habitats de zones humides d'importance critique pour la grue blanche en danger. Onze peuples de Premières Nations et de Métis pratiquent des activités de cueillette traditionnelles, entre autres, qui participent de la valeur culturelle importante de la région. Dans le parc, il y a deux Sites Ramsar, le delta Paix-Athabasca au sud est et l'Aire de nidification de la grue blanche au nord est. Le delta Paix-Athabasca comprend trois grandes rivières et une série de lacs d'eau douce, des chenaux en méandres et des zones humides. L'ensemble du complexe deltaïque se trouve sur un permafrost discontinu, ce qui résulte en une série extraordinaire de bassins perchés et de mosaïques de prairies humides, de lacs inondés et de littoraux dénudés. L'aire de nidification de la grue blanche comprend une mosaïque de marais, d'étangs peu profonds, de cours d'eau, de tourbières et de lacs.

Bien du patrimoine mondial et Site Ramsar

Inscrit sur la Liste du patrimoine mondial pour ses processus écologiques et biologiques exceptionnels, le Parc national Wood Buffalo comprend certaines des dernières et des plus grandes prairies d'herbes et de carex vierges d'Amérique du Nord. Le site répond à trois critères de valeur universelle exceptionnelle. Les concentrations extraordinaires d'espèces sauvages migratrices et le delta intérieur, les plaines salées et les karsts gypseux exceptionnels ont tous une importance internationale (critère vii). Le parc représente le plus grand exemple vierge d'un écosystème de prairie boréal-des grandes plaines et c'est le seul endroit où la relation prédateur-proie entre les loups et les bisons des bois n'a jamais été interrompue (critère ix). Les secteurs septentrionaux du parc, dans le Site Ramsar de l'Aire de nidification de la grue blanche, sont les seuls lieux de nidification du monde de la grue blanche (critère x). La taille même du parc contribue à la protection d'écosystèmes entiers et à assurer la conservation *in situ* de la valeur universelle exceptionnelle du parc.

Le delta Paix-Athabasca, tout en ne représentant qu'un secteur relativement petit du parc national satisfait à plusieurs critères qui justifient son inscription sur la Liste des zones humides d'importance internationale. C'est un des plus vastes deltas intérieurs boréaux du monde (critère 1) et il abrite des espèces menacées telles que le bison des bois (critère 2). À l'intersection des quatre grandes voies de migration nord américaines, c'est aussi l'une des zones de nidification et de repos les plus importantes pour les oiseaux d'eau d'Amérique du Nord, notamment les canards et les oies, en route pour leurs territoires de nidification du nord (critère 4). Au printemps, 400 000 oiseaux utilisent le delta et ils sont plus d'un million à s'y rassembler à l'automne (critère 5). Le Site Ramsar de l'Aire de nidification de la grue blanche est un exemple rare

de mosaïques naturelles de types de zones humides (critère 1) abritant des effectifs d'oiseaux d'eau importants au plan international (critère 6). Le site est aussi inscrit pour le nombre d'espèces, notamment 47 espèces de mammifères et toute une gamme de communautés écologiques (critères 2, 3 et 4).

Le rôle des valeurs culturelles, pratiques et traditions dans la conservation de la zone humide

Les Premières Nations et les Métis ont une relation ancienne et toujours vivante avec la Terre et huit réserves de Premières Nations sont présentes dans le parc. Les fouilles archéologiques révèlent que l'interaction avec l'homme dure depuis des millénaires. Les peuples Beaver, Slavey, Chipewyan et Cree habitent la région depuis des générations et pour eux la Terre est un réservoir de connaissances qui relie les habitants d'aujourd'hui à leurs ancêtres. Beaucoup continuent de vivre selon leur culture et leurs traditions de chasse et de piégeage et de cueillette des baies et des herbes médicinales.

Depuis la création du parc national, l'utilisation traditionnelle pose le problème, parfois contentieux, des droits contre les privilèges. Une décision de la Cour suprême du Canada a reconnu officiellement les droits, entraînant une révision collaborative des pratiques de gestion du parc, fondée sur une reconnaissance, un respect et une confiance mutuels. Cette approche a permis d'intégrer le savoir traditionnel et la science contemporaine dans des projets tels que le Programme de suivi écologique du delta Paix-Athabasca, une réponse aux préoccupations croissantes devant les effets cumulatifs du développement (régulation des flux, usines de pâte à papier, exploration et exploitation pétrolières et gazières, foresterie et agriculture) et des changements climatiques sur le delta. Ce programme fait intervenir les gouvernements des Premières Nations et des Métis, des cueilleurs traditionnels, le Gouvernement et des organisations non gouvernementales et applique à la fois la science et le savoir traditionnel pour mesurer, évaluer et communiquer l'état du delta. Les pratiques de gestion du parc bénéficient également de la présence d'un Comité de gestion coopérative composé des gouvernements des Premières Nations et des Métis et de l'administration du parc qui collaborent à différents thèmes, notamment : le plan de gestion, la gestion des espèces sauvages, des initiatives de suivi, le tourisme, l'emploi, les récoltes et autres points relatifs à la gestion du Parc national Wood Buffalo qui sont d'intérêt mutuel.

Les visiteurs de Wood Buffalo peuvent non seulement se connecter à la nature mais aussi à la culture, à l'histoire et aux peuples de la région. Par des contacts personnels, les visiteurs ont des interactions véritables et font eux-mêmes l'expérience de la vie, de l'histoire et des traditions des Premières Nations et des Métis. La qualité de ces liens importants et traditionnels pour les visiteurs fait partie de la vision de la gestion du parc :

« Le Parc national Wood Buffalo est un paysage culturel valorisé par les peuples autochtones locaux à travers leur relation



Le ciel de l'aube reflété dans un étang à castors, Parc national Wood Buffalo, Alberta, Canada (Photo: Age Fotostock / Alamy Stock Photo)

complexe et durable avec la Terre. Le Parc national Wood Buffalo entretient une relation respectueuse et profonde avec les peuples autochtones locaux. Dans l'esprit de l'avènement d'une vision partagée, ils guideront la gestion et la direction à long terme des ressources du parc; en identifiant des questions et en établissant des protocoles qui orientent le suivi permanent des ressources culturelles et de l'intégrité écologique et y contribuent. »

Perspectives

Malgré la protection du parc, il semble qu'il pourrait y avoir des effets négatifs préoccupants sur le delta et ses habitants. Une pétition des Premières Nations Mikisew Cree a conduit le Comité du patrimoine mondial à demander à l'État partie Canada d'organiser une mission de suivi réactif conjointe du Centre du patrimoine mondial et de l'UICN pour mieux comprendre la situation. Les résultats de la mission et ses recommandations (UNESCO & UICN, 2017) soulignent à quel point les deux désignations se renforcent mutuellement et ont catalysé l'appui et l'engagement politiques. Le Gouvernement du Canada reconnaît que, pour maintenir l'importance du parc, il faut une vision partagée tenant compte des Premières Nations et des Métis et de leurs traditions culturelles et, conséquence de la mission réactive, un plan d'action collaboratif sera élaboré pour faire progresser cette vision. Cependant, les efforts déployés pour protéger le patrimoine culturel et naturel doivent s'attaquer à une large gamme de problèmes complexes. Il s'agit notamment des effets négatifs des activités de régulation des flux associées au fonctionnement de barrages sur la rivière de la Paix; des effets cumulatifs potentiels du développement hydroélectrique actuel et planifié sur les processus écologiques et le régime

hydrologique du delta Paix Athabasca; et des effets des projets existants et prévus concernant les sables bitumineux dans la région des sables bitumineux de l'Athabasca ainsi que des parcs à résidus associés et de leur impact sur le déplacement des oiseaux migrateurs et les écosystèmes qui soutiennent les modes de vie traditionnels des Premières Nations et des Métis.

Enseignements acquis

Dans le Parc national Wood Buffalo, les traditions culturelles s'entremêlent avec le paysage naturel. Divers enseignements clés peuvent être tirés de cet exemple, notamment :

- Comme le reconnaît explicitement le Plan de gestion, les traditions culturelles doivent être maintenues et intégrées dans la gestion écologique du parc. Construire et améliorer les relations avec les partenaires et les parties prenantes est l'un des principaux objectifs du plan.
- Il est dûment reconnu qu'en collaborant avec les parties prenantes et les partenaires de manière ouverte, transparente et équitable, il est possible de renforcer l'appréciation et la compréhension du Parc national Wood Buffalo et du patrimoine du système.
- La gestion du parc a tout à gagner de l'utilisation aussi bien du savoir traditionnel que de la science contemporaine pour étayer les décisions, ainsi que du travail en coopération entre les gouvernements des Premières Nations et des Métis et les administrateurs du parc. Le Comité de gestion coopérative et des initiatives telles que le Programme de suivi écologique du delta Paix Athabasca démontrent que cette philosophie de gestion en évolution profite aux sites inscrits par les deux Conventions.
- La mission de suivi réactif du Centre du patrimoine mondial et de l'UICN, issue d'une décision du Comité du patrimoine mondial a joué un rôle insigne en faisant reconnaître clairement que les deux désignations se renforcent mutuellement et en veillant à ce que les droits et perspectives autochtones figurent réellement dans la gouvernance et la gestion du parc.